

hémorrhagie est venue pendant que l'urine était pleine de pus, quand elle cesse, le pus continue comme si rien n'en était, comme un tuberculeux des poumons continue de cracher après une hémorrhagie.

*La dysurie* ou douleur à la miction est un symptôme des stages avancés de la maladie, elle n'arrive guère qu'au moment où la vessie est prise, elle est alors continuelle, ou presque, ne laissant de répit qu'au moment où la vessie recommence à se remplir.

Les deux derniers symptômes peuvent manquer complètement ou s'arrêter brusquement après avoir duré un certain temps dans cette forme que l'on a appelée la tuberculose fermée ou l'abcès froid du rein.

Le rein étant alors remplacé par une large poche contenant du pus, et l'urèthre obstrué fermant les voies de communication entre le rein et la vessie. Et alors il n'y a que la présence d'une tumeur comme signe de cette tuberculose fermée.

A côté de ces symptômes urinaires les symptômes généraux sont les mêmes que tout autre consommation : pâleur, faiblesse, perte d'appétit, amaigrissement, fièvre ; cette dernière ne s'établit qu'après un certain temps et semble être en rapport avec la formation du pus.

La lenteur de l'évolution enfin est un signe précieux. Il suffit souvent d'éliminer l'infection gonococcique par l'histoire et le microscope pour arriver au diagnostic.

Mais il ne suffit pas d'établir l'existence de la tuberculose rénale, encore faut-il, pour pouvoir y appliquer le vrai remède, trouver qu'un des deux reins est malade et que l'autre est sain.

Cette détermination, simple quand le rein est assez gros pour former une tumeur, devient des plus difficiles si l'on ne peut palper le rein. Aussi s'est-on ingénié à découvrir des moyens